

U S E  
ecquée, remarquée  
clamée à Paris,  
plus brillant des  
2.)

# LA PHOTO D'UNE SOUCOUPE VOLANTE



**N**OUS assistons à une nouvelle « offensive » des soucoupes volantes. A quelques jours de distance, deux soucoupes sont apparues à Rio-de-Janeiro et à La Roche-sur-Yon. Une photo extrêmement nette a pu être prise de la soucoupe aperçue à Rio. L'attaché de l'Air américain au Brésil a acheté pour 8 millions cette photo exceptionnellement précise, car (voir page 5), les états-majors sont loin de se désintéresser de ce phénomène. Quelle est son origine? Les savants admettent le principe de la navigation astrale hors du système solaire.

## UNE FEMME MALHEUREUSE

**M**ME DE RECY, femme du héros déchu, impliqué dans l'affaire des Bons d'Arras, est venue assister son mari. On a vu leurs regards se croiser. Ils ont puisé un peu de courage dans un sourire. L'ex-député s'est écrié : « Ma femme n'aura jamais à rougir de moi. » (Voir page 12.)



## JEAN NOHAIN ET LA RADIO

(Voir pages 19, 20, 21, 22, 23)

# L'ATTACHÉ DE L'AIR AMÉRICAIN

## A ACHETÉ 8 MILLIONS LA PHOTO DE LA SOUCOUBE VOLANTE APPARUE AU BRÉSIL

Ces informations  
ont étonné  
le monde  
cette semaine

LE nizam de Hyderabad, un des hommes les plus riches du monde (jusqu'à ces derniers temps), semble avoir des ennuis d'argent : il met en vente quelques-unes de ses propriétés pour « équilibrer son budget ».

● La nouvelle reine d'Angleterre, Elisabeth II, pose pendant plus de trois heures chez le photographe officiel de la cour. Celui-ci a pris d'elle quelques dizaines de photos parmi lesquelles sera choisie celle qui sera reproduite sur les nouveaux timbres-poste.

● La célèbre journaliste américaine Margerite Higgins se marie. Avec un général d'aviation.

● A Knoxville (Etats-Unis), le cambrioleur Harry N. Leman fracture le coffre-fort d'un bijoutier; au même moment, d'autres cambrioleurs dévalisent le propre appartement de Leman et rafilent le butin de ses quatre cambriolages précédents.

● Le chiffre des spectateurs de cinéma américains a diminué de 39 % depuis l'avènement de la télévision.

● Les accidents de voitures ont fait aux Etats-Unis, au cours de l'année 1951, 37.100 morts et près de deux millions de blessés.

● L'entreprise qui a réalisé les plus gros bénéfices dans le monde au cours de 1951 est la Standard Oil : 528 millions de dollars.

LA question des soucoupes volantes est entrée dans le cadre des préoccupations immédiates des états-majors. La photographie de la soucoupe volante, apparue il y a dix jours, au-dessus d'un faubourg de Rio-de-Janeiro, a été achetée huit millions par l'attaché de l'air américain, au Brésil, auquel le photographe du journal *O'Cruzeiro*, qui l'avait prise, l'avait proposée. Soit une somme fabuleuse, encore jamais payée pour un document photographique. Mais cette photo, qui n'est pas la première prise d'une soucoupe volante, offre une netteté que les autres n'ont pas. Elle permet d'approfondir un peu plus ce passionnant mystère qui, par bien des côtés, ne laisse pas d'être angoissant pour le monde civilisé.

Après avoir étudié la photographie, l'attaché de l'air américain déclara à la presse :

— Toutes les hypothèses sont permises, y compris celle d'une arme venant de Mars ou d'une autre planète, ou d'une arme secrète lancée par une puissance étrangère.

Immédiatement expédié à Washington par un courrier spécial, ce document exceptionnel est actuellement étudié par une commission technique.

A Rio, de nombreuses personnes ont pu contempler la soucoupe volante. Leurs témoignages se résument ainsi :

— C'était un disque qui ressemblait à un avion se déplaçant sur le côté à une vitesse énorme. Lorsque cet objet, venant de la mer, atteignit la ligne d'horizon, il diminua de vitesse, fit une courbe, passa au-dessus de l'endroit où nous étions, prit de la hauteur en se balançant et disparut.

Deux jours après, dans la nuit de samedi à dimanche, quatre habitants de la Roche-sur-Yon voyaient un phénomène semblable. Mlle Faure le décrit comme un engin lumineux de forme circulaire, très brillant, extrêmement rapide. Il traversa le ciel se dirigeant vers un autre engin semblable. Tous deux disparurent rapidement à l'horizon.

Surprenante coïncidence, c'était la seconde fois en l'espace de quelques mois que ce phénomène était aperçu à la Roche-sur-Yon.

### Série de constatations

C'est désormais un fait acquis, les savants admettent le principe de la navigation astrale hors du système solaire. Les Américains, qui ne laissent rien au hasard, ont créé à Dayton, dans l'Ohio, un bureau constitué d'aviateurs et de techniciens de la navigation aérienne, pour étudier le problème des soucoupes volantes. Ce bureau, appelé Centre d'information technique de l'aviation est composé notamment du Dr Maurice-A. Biot, un des principaux techniciens de l'aérodynamique et du Dr Walter Riedel, technicien allemand, naguère constructeur des V1, actuellement au service des Américains.

Ces techniciens ont étudié tous les cas d'apparitions de soucoupes volantes, depuis le 27 juin 1947, jour où neuf d'cn-

### Ni Américains ni Russes ne pourraient construire les soucoupes

Les soucoupes volantes, pour le bureau technique de Dayton, ne sont : ni l'effet d'un phénomène psychologique — hallucinations, éblouissements, etc. — ni le produit de la science américaine, car la science des U.S.A. n'a pas à sa disposition une source d'énergie pouvant propulser une machine volante à la vitesse des soucoupes. Il faudrait que le moteur atomique ait été mis au point et réalisé. Ce qui n'est pas le cas, et n'est pas envisagé avant plusieurs années.

— Les soucoupes volantes ne sont pas non plus la création de la technique soviétique. Toutes les machines volantes sont sujettes à des accidents, et il est impensable que si les Soviétiques possédaient un tel engin, ils veuillent couvrir la chance de le voir tomber en territoire américain ou occidental.

Tel est l'état de la question à l'heure actuelle. Désormais alertée, l'armée de l'air américaine a invité tous les citoyens ayant aperçu des soucoupes volantes ou des phénomènes semblables à venir faire leur rapport à la base aérienne la plus proche.

Le mystère des soucoupes volantes subsiste. Quelle que soit l'origine de celles-ci, terrestre ou extra-terrestre, on peut considérer qu'elles font peser sur notre planète une lourde menace. Le monde civilisé doit être sur ses gardes.

### Enfin la presse parfumée

Mrs. FLEUR COWLES, femme du propriétaire des revues « Look » et « Quick », vient d'annoncer qu'elle compte réimprimer incessamment la somptueuse revue « Flair ».

« Flair », précise Mrs. Cowles, marquera une révolution dans le domaine de la presse de luxe : lorsqu'on ouvrira la revue, il s'en dégagera un discret parfum de...

## On craint que la tour Eiffel ne soit plus verticale

LA Tour Eiffel est-elle toujours verticale ? La question est d'importance depuis que la Télévision a installé son nouvel émetteur à 819 lignes sur la cinquième plateforme du premier monument touristique du monde entier.

### IL N'Y A QUE TROIS HOMMES EN TRUMAN...

... d'après  
ses adversaires

LE livre de souvenirs, écrit par Truman, qui vient à peine d'être publié aux Etats-Unis, a déjà atteint une vente de 200.000 exemplaires. Ses adversaires ne lui pardonnent pas ce succès, et tentent de battre en brèche, par tous les moyens, sa nouvelle popularité. Un membre du parti républicain a demandé, à ce propos, à la journaliste américaine, Doro-

Depuis son achèvement, en 1889, la stabilité de la Tour n'a été vérifiée qu'une fois, en 1910, lors des grandes inondations. Les souterrains qui abritent la machinerie furent alors envahis par les eaux et l'on craignait que des affaissements se soient produits.

Heureusement, la Tour ne fut pas déséquilibrée. Elle n'avait pas bougé d'un seul millimètre.

Mais, depuis, quarante-deux ans se sont écoulés. La dilatation du métal due à la chaleur solaire, l'état hydrométrique de l'air et le changement de la température ambiante avaient pu, depuis le dernier contrôle, déséquilibrer le monument et en ce cas la clarté et la puissance des images émises par la Télévision pouvaient être altérées.

ie

Richelieu, Paris-11°  
10 Paris.

(IX°), TRI 98-32

LIÉE

.000

RAN

colles

évues

le plus n'est pas  
Loliée, directeur  
30.000 invités

municipal (dont  
dans les salons de

onner un coup de  
ni ne sont ni des  
s illustres, ni des  
ut à fait anonymes,  
rtistes, écrivains,  
étudiants de tout  
p, professeurs, phi-  
blessés militaires,  
âtrales, ensembles  
es, professionnels  
s, équipes sporti-  
n, des milliers de  
trangers...

on ne reçoit pas  
vidés, « L'Accueil  
offre à ses invités  
cadeau collectif :  
national (exécuté  
ique des gardiens  
et puis toute une  
petits présents in-  
gravures à l'eau  
urin, sur bois, en  
tés de telle sorte  
ui les reçoit soit  
uloir les accrocher  
flat new-yorkais,  
britannique, son  
africain, ou son  
ontagne. Des artis-  
ecaris, Dignimont,  
rg, Michel Ciry,  
nfrils, Germaine  
anterre, Breton-  
ndré François, ont  
leur concours à  
de Paris ».

est plus facile,  
Loliée, d'accueil-  
quinzaine de Pa-  
collégiens britan-  
ont nos gros ba-  
que de répondre  
rables lettres que  
e jour « L'Ac-  
is » :

ès l'approche des  
us ces correspon-  
tionneux qui de-  
« maire de Pa-  
mbre bien en-  
Hôtel de Ville...  
alement cet ex-  
inq années après  
a parisienne, rêve  
jolie saxopho-  
ntendit dans une  
nt il a oublié le  
près d'un monu-  
peut décrire...  
id-Américain qui

**révues**

it le plus n'est pas  
ic Loliée, directeur  
ris » : 30.000 invités

seil municipal (dont  
dans les salons de

donner un coup de  
qui ne sont ni des  
tés illustres, ni des  
tout à fait anonymes  
artistes, écrivains,  
es, étudiants de tou-  
ine, professeurs, phi-  
s, blessés militaires,  
théâtrales, ensembles  
ques, professionnels  
urs, équipes sporti-  
nfins, des milliers de  
étrangers...

on ne reçoit pas  
s vides, « L'Accueil  
» offre à ses invités  
un cadeau collectif :  
ne national (exécuté  
usique des gardiens  
x) et puis toute une  
e petits présents in-  
e gravures à l'eau  
burin, sur bois, en-  
sentés de telle sorte  
i qui les reçoit soit  
vouloir les accrocher  
flat new-yorkais,  
e britannique, son  
africain, ou son  
montagne. Des artis-  
t Decaris, Dignimont,  
Berg, Michel Ciry,  
Bonfils, Germaine  
Santerre, Breton-  
André François, ont  
té leur concours à  
eil de Paris ».

il est plus facile,  
A. Loliée, d'accueil-  
la quinzaine de Pa-  
0 collégiens britan-  
ne sont nos gros ba-  
— que de répondre  
mbrables lettres que  
aque jour « L'Ac-  
Paris » :

dès l'approche des  
tous ces correspon-  
cautionneux qui de-  
au « maire de Pa-  
chambre bien en-  
à l'Hôtel de Ville...  
également cet ex-  
cinq années après  
sion parisienne, rêve  
une jolie saxopho-  
l entendit dans une  
dont il a oublié le  
ée près d'un monu-  
il ne peut décrire...

Sud-Américain qui  
les partitions de la  
se et de La Petite  
e, sous promesse de  
cité musicale »...

le correspondant ne  
du de « L'Accueil  
» est un Italien qui  
aux finesses de  
que, et pose, parfois,  
ables colles. Ainsi,  
dernière lettre, il  
quelle différence il  
e « brocanter » et  
».

**les femmes américaines**

s'intéressent pas assez aux hommes, sont très  
prodigues, matérialistes, et manquent totale-  
ment de personnalité.

La réponse ne s'est pas fait attendre. Voici  
ce qu'on pouvait lire le lendemain, sous la  
signature d'une rédactrice d'une revue fémi-  
niste :

« C'est vrai. Nous sommes comme ça. Mais  
c'est la faute des hommes. »

● A Knoxville (Etats-  
Unis), le cambrioleur Harry  
N. Leman fracture le coffre-  
fort d'un bijoutier; au même  
moment, d'autres cambri-  
oleurs dévalisent le propre  
appartement de Leman et  
râlent le butin de ses qua-  
tre cambriolages précédents.

● Le chiffre des specta-  
teurs de cinéma américains  
a diminué de 30 % depuis  
l'avènement de la télévision.

● Les accidents de vol-  
tures ont fait aux Etats-  
Unis, au cours de l'année  
1951, 37.100 morts et près de  
deux millions de blessés.

● L'entreprise qui a ré-  
visé les plus gros bénéfices  
dans le monde au cours de  
1951 est la Standard Oil :  
528 millions de dollars.

phique. Mais cette photo, qui n'est pas la première  
prise d'une soucoupe volante, offre une netteté que  
les autres n'ont pas. Elle permet d'approfondir  
un peu plus ce passionnant mystère qui, par bien  
des côtés, ne laisse pas d'être angoissant pour le  
monde civilisé.

Après avoir étudié la photographie, l'attaché de l'air  
américain déclara à la presse :

— Toutes les hypothèses sont permises, y compris celle  
d'une arme venant de Mars ou d'une autre planète, ou  
d'une arme secrète lancée par une puissance étrangère.

Immédiatement expédié à Washington par un courrier  
spécial, ce document exceptionnel est actuellement étudié  
par une commission technique.

A Rio, de nombreuses personnes ont pu contempler la  
soucoupe volante. Leurs témoignages se résument ainsi :

— C'était un disque qui ressemblait à un avion se dépla-  
çant sur le côté à une vitesse énorme. Lorsque cet objet, ven-  
nant de la mer, atteignit la ligne d'horizon, il diminua de  
vitesse, fit une courbe, passa  
au-dessus de l'endroit où nous  
étions, prit de la hauteur en se  
balançant et disparut.

Deux jours après, dans la  
nuit de samedi à dimanche,  
quatre habitants de la Roche-  
sur-Yon voyaient un phéno-  
mène semblable. Mlle Faure le  
décrivit comme un engin lu-  
mineux de forme circulaire,  
très brillant, extrêmement ra-  
pide. Il traversa le ciel se di-  
rigeant vers un autre engin  
semblable. Tous deux disparu-  
rent rapidement à l'horizon.

Surprenante coïncidence,  
c'était la seconde fois en l'es-  
pace de quelques mois que ce  
phénomène était aperçu à la  
Roche-sur-Yon.

**Série de constatations**

C'est désormais un fait ac-  
quis, les savants admettent le  
principe de la navigation as-  
trale hors du système solaire.  
Les Américains, qui ne lisent  
rien au hasard, ont créé à Day-  
ton, dans l'Ohio, un bureau  
constitué d'ingénieurs et de  
techniciens de la navigation  
aérienne, pour étudier le pro-  
blème des soucoupes volantes.  
Ce bureau, appelé Centre d'in-  
formation technique de  
l'aviation est composé notam-  
ment du Dr Maurice-A. Biot,  
un des principaux techniciens  
de l'aérodynamique et du Dr  
Walter Riedel, technicien al-  
lemand, naguère constructeur  
des V1, actuellement au ser-  
vice des Américains.

Ces techniciens ont étudié  
tous les cas d'apparitions de  
soucoupes volantes, depuis le  
27 juin 1947, jour où neuf d'en-  
tre elles furent aperçues pour  
la première fois par le pilote  
Kenneth Arnold, dans le ciel  
de Washington.

Leurs études leur ont permis  
de cerner la question avec pré-  
cision :

1. Au cours de ces dernières  
années, des disques, cylindres  
et objets similaires ont été  
aperçus naviguant dans l'at-  
mosphère terrestre ;
2. Des globes de lumière  
verte, plus brillants que la  
pleine lune ont été vus fré-  
quemment ;
3. Ces objets ne peuvent être  
considérés comme des phéno-  
mènes naturels, mais comme  
des machines créées et manœu-  
vrées par une intelligence su-  
périeure ;
4. Aucun engin connu, ou  
projeté actuellement ne pour-  
rait accomplir les performan-  
ces de ces engins.

**On craint que  
la tour Eiffel ne  
soit plus verticale**

LA Tour Eiffel est-elle toujours verticale ? La question  
est d'importance depuis que la Télévision a installé  
son nouvel émetteur à 819 lignes sur la cinquième  
plateforme du premier monument touristique du  
monde entier.

**IL N'Y A QUE  
TROIS HOMMES  
EN TRUMAN...  
... d'après  
ses adversaires**

Le livre de souvenirs, écrit  
par Truman, qui vient à  
peine d'être publié aux Etats-  
Unis, a déjà atteint une  
vente de 200.000 exemplaires.  
Ses adversaires ne lui pardon-  
nent pas ce succès, et ten-  
tent de battre en brèche, par  
tous les moyens, sa nouvelle  
popularité. Un membre du  
parti républicain a deman-  
dé, à ce propos, à la  
journaliste américaine, Doro-  
thy Thompson — adversaire  
farouche du président — ce  
qu'elle pensait de son livre.  
Réponse : « Il y a trois  
hommes en Truman (mais le  
quatrième manque). Il y a  
celui qui parle, celui qui écrit  
et celui qui se tait. Le livre  
a été écrit par l'homme qui  
parle ; celui qui écrit s'est tu  
parce que lui faisaient dé-  
faut les idées du quatrième  
homme (l'absent) ; l'homme  
qui pense. »

Depuis son achèvement, en  
1889, la stabilité de la Tour  
n'a été vérifiée qu'une fois,  
en 1910, lors des grandes  
inondations. Les souterrains  
qui abritent la machinerie  
furent alors envahis par les  
eaux et l'on craignait que  
des affaissements se soient  
produits.

Heureusement, la Tour ne  
fut pas déséquilibrée. Elle  
n'avait pas bougé d'un seul  
millimètre.

Mais, depuis, quarante-deux  
ans se sont écoulés. La dilata-  
tion du métal due à la chaleur  
solaire, l'état hydrométrique  
de l'air et le changement  
de la température ambiante  
avaient pu, depuis le dernier  
contrôle, déséquilibrer le mo-  
nument et en ce cas la clarté  
et la puissance des images  
émises par la Télévision pou-  
vaient être altérées.

Le préfet de la Seine a donc  
chargé le général Hurault,  
directeur de l'Institut géogra-  
phique national, de mesurer  
par les moyens de la géodésie  
la verticalité de la Tour Eiffel.  
Les calculs, commencés par  
quatre géodésistes de l'Institut,  
viennent d'être terminés. Le  
général Hurault a envoyé aux  
autorités son rapport qui sera  
rendu public bientôt. On sait  
déjà que la Tour oscille de  
3 centimètres par grand vent  
et de 7 à 8 centimètres par  
grand tempête. Mais cette  
oscillation prévue et calculée  
par le constructeur de la Tour  
ne touche en rien la constante  
verticalité. Il se peut que la  
Tour Eiffel se penche. A l'Ins-  
titut géographique national, où  
nous avons posé la question et  
où l'on sait si la Tour est res-  
tée verticale, ou non, on ré-  
serve aux autorités la primeur  
de la réponse à notre question.

**Ni Américains ni Russes  
ne pourraient construire  
les soucoupes**

Les soucoupes volantes, pour  
le bureau technique de Dayton,  
ne sont : ni l'effet d'un phéno-  
mène psychologique — hallu-  
cinations, éblouissements, etc.  
— ni le produit de la science  
américaine, car la science des  
U.S.A. n'a pas à sa disposition  
une source d'énergie pouvant  
propulser une machine volan-  
te à la vitesse des sou-  
coupes. Il faudrait que le  
moteur atomique ait été mis  
au point et réalisé. Ce qui n'est  
pas le cas, et n'est pas envi-  
sagé avant plusieurs années.

Les soucoupes volantes ne  
sont pas non plus la création  
de la technique soviétique.  
Toutes les machines volantes  
sont sujettes à des accidents,  
et il est impensable que si les  
Soviets possédaient un tel en-  
gin, ils veuillent couvrir la  
chance de le voir tomber en  
territoire américain ou occi-  
dental.

Tel est l'état de la question  
à l'heure actuelle. Désormais  
alertée, l'armée de l'air améri-  
caine a invité tous les citoyens  
ayant aperçu des soucoupes  
volantes ou des phénomènes  
semblables à venir faire leur  
rapport à la base aérienne la  
plus proche.

Le mystère des soucoupes  
volantes subsiste. Quelle que  
soit l'origine de celles-ci, ter-  
restre ou extra-terrestre, on  
peut considérer qu'elles font  
peser sur notre planète une  
lourde menace. Le monde civil-  
isé doit être sur ses gardes.

**Enfin la presse  
parfumée**

Mrs. FLEUR COWLES, fem-  
me du propriétaire des  
revues « Look » et « Quick »,  
vient d'annoncer qu'elle  
compte réimprimer incessam-  
ment la somptueuse revue  
« Flair ».

« Flair », précise Mrs.  
Cowles, marquera une révo-  
lution dans le domaine de  
la presse de luxe : lorsqu'on  
ouvrira la revue, il s'en dé-  
gagera un discret parfum de  
rose.

Petite fantaisie qui coûtera  
à Mrs. Cowles plus cher que  
l'impression elle-même

**Les familles  
françaises ont  
deux enfants  
en moyenne**

PETITE statistique publiée  
par l'Office français de  
statistiques : les familles  
françaises ont en moyenne  
deux enfants, chacune (15 %  
d'entre elles n'ont qu'un  
enfant). 92 % des enfants  
français sont nés de mères  
dont l'âge varie entre vingt  
et quarante ans.